

# Envie de vie- Avis de vie

BELLA.B

Chers lecteurs,

J'écris ce livre pour faire passer un cri d'alerte, un message venant du fond du cœur pour toutes les personnes à la dérive.

Je ne suis qu'un amateur en herbe, qu'un débutant qui s'exprime à travers sa plume.

Veillez excusez les éventuelles fautes d'orthographe.

J'écris pour tous les jeunes qui consomment ou qui seraient emmenés à consommer tous types de drogues.

Au fond de vous-même, vous savez très bien que toutes les drogues sont nocives voir destructrices pour la santé, pour votre santé.

Tout le monde sur cette terre vit sa vie avec ses bons et ses mauvais moments, ainsi va la vie.

Et si en plus vous ajoutez le tabac cela sera encore plus pire.

Les inconvénients de ce choix de vie sont nombreux : la santé, le porte-monnaie, vos sens qui sont diminués, tels que l'odorat, perte de poids, la mémoire et surtout votre condition physique qui se dégrade de plus en plus et tous les jours.

On a qu'une vie, on se dit que l'on a besoin de personne pour nous dicter nos actes, dans un sens c'est vrai, parce que ce sens devient légitime uniquement si vous décidez d'arrêter toutes drogues en grande priorité.

On n'a pas besoin de se droguer pour vivre et surtout pour bien vivre, apprécier la vie.

Inconsciemment les drogues diminuent toutes volontés qui engendreront des bons actes, des actes normaux, légaux, naturels.

Tant que l'on se drogue, on régresse, on fait du surplace, on se prive du reste du monde, des gens normaux qui ne se droguent pas.

Ne cherchez pas le bonheur, la bonne santé, les bonnes volontés, le monde du sport, du spectacle et tant d'autres activités, car avec la drogue tout est faussé.

Vous, vous dites que vous êtes assez grand pour savoir ce que vous faites, franchement ne vous cherchez aucune excuses, vous n'êtes pas invincible, vous êtes qu'un être humain.

Pour les personnes qui en consomment depuis très longtemps, par exemple plus de vingt ans, je vous prie d'arrêter tout de suite, on n'a qu'une vie.

Personne ne vous aidera, vous serez peut être suivi par des médecins et autres spécialistes pour vous aider si vous choisissez le chemin de la guérison à condition d'y mettre du vôtre pour accentuer votre bonne volonté.

Sachez que quand on se drogue, on a souvent tendance à se dire, la drogue d'abord, le reste

après, c'est une énorme erreur, car les effets de la drogue anéantissent votre volonté, votre enthousiasme et toutes autres qualités humaines.

Les effets de toutes drogues sont nombreux et évidemment néfaste pour la santé tels que, la perte de poids, de confiance en soi, on devient sale, au sens propre comme au figuré, c'est encore pire que d'aller en prison, parce qu'en prison, on garde sa santé indemne et dans la plupart des cas, on en sort avec toute sa bonne santé.

Les seuls gagnants sont les « dealers », ceux qui vendent sans scrupules, sans aucun état d'âme, sans le moindre sens d'humanité, ils ne pensent qu'à leurs intérêts, ils sont vos ennemis.

Ce sont des individus à ne surtout pas côtoyer, s'en approcher, à éviter comme la peste.

Sachez qu'ils sont jaloux, voir méchants, dangereux envers les personnes dites normales, naturelles, car elles sont impossible à atteindre pour leurs intérêts.

Les vendeurs s'attaquent aux personnes vulnérables, fragiles d'esprits, aux solitaires genres « sdf », ils sont comme des vautours passant leurs journées à repérer sans cesse leurs proies pour agrandir leurs clientèles.

On se dit que ce n'est pas grave, que ce n'est pas la fin du monde, que l'on vit qu'une fois, ils ne conçoivent pas la vie sans drogues.

Evidemment, encore une fois, c'est une énorme erreur !

Une petite histoire vraie :

Un adolescent de 17 ans ayant une vie scolaire stable, intelligent, aimant la vie, le sport, surtout le « footing », les randonnées, le football et plusieurs autres sports, avec un équilibre travaillé, amélioré, trouvé et mis en place pour vivre une vie paisible, sereine, joyeuse, aimé de sa famille, de ses proches, de son entourage scolaire, une personne qui avait tout pour réussir dans sa vie.

Un jour venu, dans la cour du collège, elle croise une personne qui lui propose une cigarette et lui dit :

- Ça va ? tu vas bien ? allez quoi prends en une, je te l'offre.

L'adolescent lui dit :

- Ça va bien, oh ! c'est gentil pour la cigarette.

L'adolescent prend la cigarette et la cache dans son cartable.

Une fois sorti du collège, il cherche un endroit tranquille et discret, à l'abri de toutes connaissances, sort la cigarette et l'allume.

Il se met à tousser et quelques secondes après il commence à apprécier les effets.

Ce jour-là, sans le savoir, cet adolescent s'est « emprisonné » pour une très, très longue période de sa vie.

Il allait devenir dépendant du tabac pour de nombreuses années.

Le pire c'est qu'il continue à côtoyer cette personne, cette mauvaise rencontre, cette personne est devenue son amie.

Sans le savoir, il n'a pas réfléchi aux conséquences de ce mauvais choix.

Là, c'est le début d'un nouveau monde, un monde mauvais, néfaste, voir diabolique.

Un monde où il va falloir mentir, tricher pour acheter des cigarettes et se pourrir la santé.

Son entourage remarque les nouveaux comportements de l'adolescent, les mauvaises odeurs, les premières agressivités, les premiers mensonges, bref que des éléments négatifs.

Ceci n'est que la première étape, voir la plus dangereuse, pourquoi? car il y a certaines personnes qui arrêteront la drogue, progressivement ou brutalement avec facilité, mais pas pour le tabac, cela paraît paradoxal, mais c'est vrai.

A l'âge de 19 ans, l'adolescent c'est fait un nouvel entourage, délaissant ses amis d'enfance, ses bons vrais amis pour retrouver tout un clan de mauvaises personnes et toujours malgré lui.

Il commence à sortir en fin de semaine, le vendredi et le samedi, aller au cinéma, en discothèque et il commence à découvrir de nouvelles drogues, comme la résine de cannabis,

Ah pour lui, c'est drôle, c'est bon, cela le fait rire et lui fait du bien.

Il croit être le maître du monde, croire apercevoir de nouveaux horizons, de nouvelles croyances, dans un premier temps, il se sent fort, invincible.



Les absences scolaires ont commencé à s'additionner avec les premières punitions qui suivent et qui sont dissimulés.

Son apparence physique commence à se dégrader doucement mais sûrement.

Ceci n'est que la première étape, le premier degré d'une grande et longue descente aux enfers.

A l'âge de vingt ans, il rajoute l'héroïne et pour se trouver une excuse ou plutôt une pseudo-excuse, il pense qu'en la sniffant par le nez, il serait à l'abri des autres toxicomanes qui se l'injectent dans leurs veines.

Il avait rendez-vous inévitablement à l'échec scolaire et sans surprise, il trouve encore des pseudos-excuses pour se déculpabiliser.

Expert dans le mensonge, dans la tricherie, dans ce monde artificiel, contre nature.

Récapitulatif :

- A 17 ans, première cigarette, première mauvaise rencontre, premiers mensonges.
- A 20 ans, premières drogues douces et dures avec en prime « une condamnation dans la plus pire des prisons » avec une longue descente aux enfers, condamné à être dépendant.

Son corps a pris un sacré coup, il le sait, il le sent et suivi des tous premiers regrets.

Après l'échec scolaire, il se retrouve dans la vie active, enfin pas pour lui, il est devenu que l'ombre de lui-même.

Un vrai mort-vivant, dépendant de ces drogues en plus du tabac.

Cet adolescent lui reste son intelligence, sa ruse, pour trouver du travail, pour pouvoir cette fois-ci continuer à survivre dans cet enfer qu'il s'est construit de toutes pièces.

Quand-même, il réussit à trouver une survie stable, calculée pour s'acheter ses premiers besoins, ses premiers caprices.

Il passe son permis de conduire, s'achète sa première voiture et réussit malgré tout à devenir chef d'équipe dans un grand restaurant.

Il travaillera plus de trente ans, jusqu'à ses cinquante-trois ans.

Pendant toutes ces années, il travaillera dans plus d'une dizaine d'entreprises, restant entre trois et cinq ans dans l'une puis dans l'autre, jusqu'à la dernière, à l'âge de ces 53 ans.

Je dois vous dire que cet adolescent devenu homme est d'une gentillesse extrême, aimable, compréhensif envers ses proches où dans son entourage professionnel, toujours serviable, altruiste, s'est forgé une très grande réputation dans le monde du travail.

Toutes les personnes qui ont travaillé avec lui, le respectent beaucoup en tant que très grand « bosseur ».

Dans son travail, personne ne savait qu'il se drogue, il arrivait à le cacher avec une certaine facilité. Il y avait quand même certaines personnes qui avaient des doutes, mais sans plus.

La seule force qui le maintien debout, c'était le travail, son travail, il disait toujours qu'il trouvait le respect qu'il voulait à tout prix et qu'il ne pouvait trouver nulle part ailleurs, même dans sa famille, c'était dans le monde du travail.

Cela lui faisait oublier qu'en vérité, qu'il n'est qu'un toxicomane.

Tant qu'il n'avait pas de douleurs ou maladies graves, il continuait à se droguer, bien sûr en cachette, il était devenu expert en la matière.

A l'âge de ces trente- cinq ans, il se marie et eu trois enfants, il continue à travailler jusqu'à ses 53 ans.

Mais un jour, à l'âge de 52 ans, il commence à avoir des douleurs importantes au niveau de sa jambe gauche.

Dix jours après, il ne pouvait plus marcher comme avant, il part consulter, et mauvaise nouvelle, le médecin lui dit qu'il a des artères bouchées et que pour le soigner, le guérir, il va falloir opérer.

Une semaine après, il est obligé d'arrêter son travail définitivement à cause de sa maladie.

Du jour au lendemain, il se retrouve, sans emploi, sans bonne condition physique, une très mauvaise santé, surtout au niveau psychologique.

Il n'a plus le choix, on commence même à parler d'amputation de la jambe gauche, dans le plus pire des cas.

Contraint de mettre des patches anti-tabac et gommes à mâcher.

Dans son malheur, je ne sais pas comment, il arrête brutalement l'utilisation du cannabis, alors qu'il fumait plus de dix joints par jour et pendant plus de trente ans.

Je dois vous dire chers lecteurs, qu'il avait arrêté les drogues dures à l'âge de ses trente-cinq ans, un peu avant son mariage.

Paradoxalement, il n'en n'a pas souffert, bien au contraire, cela lui a fait le plus grand bien.

Mais un long combat l'attend pour arrêter le tabac.

Il réussit à passer d'un paquet par jour à quatre cigarettes maximum par jour.

Jusqu'au jour d'aujourd'hui, il continue à se soigner.

Il commence à découvrir de nouvelles sensations qu'il avait perdues.

Mais il n'était pas « sortit de l'auberge » pour autant.

Il commence à s'inquiéter pour la première fois à sa santé, cela est même devenu une obsession, une obsession de tous les instants, il ne pense qu'à ça.

A toutes les personnes qui se droguent, je vous en prie, arrêter !!!

Pour vous donner de la force, de l'envie, de la volonté, dites-vous que les personnes qui ne se droguent pas, vivent très bien et sont même des

bons vivants, elles sont joyeuses, pleines de bonnes qualités.

Faites de la volonté, votre volonté, naturelle, légale, la seule « drogue » qui vous fera du bien pour vous en sortir.

Regarder les personnes handicapées, malgré leur handicap, elles sont plus fortes, plus joyeuses et continuent de vivre malgré tout.